

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration

Jeunes Gens, que faites-vous dans vos heures de loisir ?

N'avez-vous jamais songé à suivre les cours du soir pour vous assurer un avenir brillant? — A qui la faute si les meilleures positions sont occupées par des étrangers.

Nos maisons sont pleines d'enfants et le grand souci des parents est: qu'en feront-ils?

Les plus privilégiés, ceux dont les parents ont quelques revenus, vont au collège et à l'université. Les autres sont versés dans la société avec le petit bagage d'instruction élémentaire qu'ils ont reçu à l'école publique.

En général, ces pauvres jeunes gens vont remplir les cadres des positions inférieures qui ne nécessitent aucune qualification et auxquelles sont attachés les plus bas salaires.

Le commerce, la finance, l'enseignement et l'industrie offrent à nos fils un champ d'activité et des postes d'influence qu'ils atteindront par l'entraînement et la préparation.

A la sortie de l'école publique, trop nombreux sont les jeunes gens qui s'imaginent tout savoir alors que leur intelligence est tout juste assez ouverte pour entreprendre l'étude d'un métier qui leur permettra de gagner honorablement leur vie et d'obtenir dans le milieu où ils vivent les meilleures positions.

L'industrie de la pulpe et du papier est la principale et la plus importante dans notre ville. Elle requiert une main-d'œuvre d'expérience basée sur certaines connaissances. La compagnie Fraser a besoin d'employés compétents pour fabriquer économiquement un produit de qualité. Peu importe le nom et la nationalité d'un candidat à une position, s'il possède les qualités requises pour bien servir ses patrons. L'expérience a depuis longtemps démontré dans l'industrie, que la main-d'œuvre locale est la plus stable et celle qui donne la meilleure satisfaction aux patrons. Pour cette seule raison, la compagnie Fraser saura toujours donner un bon emploi à un citoyen de notre ville, de préférence à un étranger, s'il a les qualifications requises.

Comprenant bien cette idée, et voulant servir avantageusement notre population, les autorités scolaires ont institué, depuis quelques années, des cours du soir sur la fabrication de la pulpe et du papier. Ces cours se donnent pendant les mois tranquilles de l'hiver à l'école publique.

Comprenant l'importance de ces cours, la compagnie Fraser prête son généreux concours et reconnaît l'esprit de travail et l'assiduité des élèves en leur procurant l'avancement à de meilleurs salaires.

Malheureusement très peu nombreux sont nos jeunes gens qui se donnent la peine de suivre ces cours. Pourtant, le soir après les heures de travail, nos rues sont pleines de jeunes gens qui sauraient bénéficier de l'enseignement qui se donne gratuitement à l'école, deux ou trois soirs par semaine.

Il n'y a pas que dans la fabrication de la pulpe et du papier que nos jeunes gens peuvent se perfectionner, par l'école du soir. L'électricité, l'amenagerie, la fonderie, la plomberie, etc., etc., requièrent des mains expertes et ceux qui savent sacrifier quelques heures de leur loisir, chaque semaine, obtiendront facilement de bonnes positions.

Car il y a menuisier et menuisier. Il y a les menuisiers à trois piastres par jour et ceux à cinq ou six piastres par jour. Il y a les menuisiers qui ont à peine les connaissances nécessaires pour se servir d'un marteau et d'une égoïne, et les autres, ceux qui connaissent les détails de leur métier, qui savent interpréter des plans, etc.

Il en est de même dans tous les métiers. Chacun sait que l'habileté d'un homme est toujours reconnue par la confiance que le public lui accorde et le salaire qu'il reçoit.

Les cours du soir devraient intéresser davantage nos jeunes gens. De bonnes positions attendent ceux qui, pendant qu'ils sont jeunes, savent sacrifier quelques heures de loisir pour se préparer un avenir brillant.

Les parents qui ont à cœur l'avenir de leurs fils, doivent les diriger vers l'école du soir, dussent-ils user d'autorité pour le faire. Plus tard ces enfants vous sauront gré d'avoir contribué à leur assurer une position lucrative.

Que ferons-nous de nos fils?

On ne peut pas tous en faire des prêtres, des avocats, des médecins. A plusieurs les moyens font défaut.

Mais on peut en faire de bons hommes de métiers, des citoyens ambitieux qui arriveront au succès, si on leur démontre, tandis qu'ils sont jeunes, l'importance de s'outiller pour l'avenir.

Examinons ce qui se passe autour de nous. Quels sont ceux qui ont la confiance de leurs patrons et du public? Comment sont arrivés à de bonnes positions ceux que l'on appelle "self-made men"? N'est-ce pas par l'étude? Gaspard BOUCHER.

Librairie Malenfant

Papeterie — Livres de lecture — Articles pour Cadeaux — Jouets — Journaux — Etc.

rue Canada
Edmundston, N.B.

G. N. TRICOCHE

VARIETES

SAGESSE DES NATIONS ET SOCIÉTÉ DES NATIONS

Ce sont là deux choses distinctes. L'idéal, évidemment, serait qu'elles se confondissent. Les lois de la Sagesse des Nations, lois non écrites naturellement, sont anciennes comme le monde, inébranlables et d'une application constante. Les décisions de la S. d. N., malheureusement, sont encore dans la vague, et leur application est hérissée de difficultés — parfois d'impossibilités. Sur un point cependant, les deux concepts se rencontrent: c'est l'humanité! Nombre de gens s'imaginent que la S. d. N. est un produit de la Grande Guerre, tout en reconnaissant vaguement l'existence, antérieure d'une Conférence de la Haye. En réalité, l'idée est bien vieille, car, à Athènes, quelques mille ans avant Jésus Christ, il existait une société fondée pour arriver à la paix universelle. On n'a pas de détails sur ses statuts; mais cela importe peu, puisqu'elle a fait fiasco dès avant l'ère chrétienne. Nous lisons d'au-

tre part dans Larousse qu'en 1464 le roi de France Louis XI fut ainsi d'un plan de ligue des princes pour imposer la paix à l'Europe. La même idée hanta Henri IV — sans aboutir à rien. Au XIXe siècle, depuis 1840 jusqu'en 1869, il y eut tellement de Congrès en faveur de la paix universelle, qu'il serait fatigant de les énumérer. Dans ces assemblées, on voit figurer Lamartine, le duc de Broglie, le marquis de Laroche-foucault-Liancourt, Victor Hugo, et ce grand penseur, trop peu connu, Armand de Perceval. Choix à noter: c'est déjà à Genève, siège actuel de la S. d. N., que se tint le fameux Congrès de 1869. Dans toutes ces réunions, on proclamait, bien entendu, que "toutes les nations doivent se regarder comme frères et sœurs, enfants d'une même et unique mère, "HUMANITE". C'est très beau. Mais on disait la même chose, en Grèce, il y a environ 2929 ans! (A suivre)

George Nestler Tricoche.

LES FAITS SOUS LA LOUPE

Le radio rend bien des services.

Ent' autres, il dissipe l'ennui chez la femme qui doit passer une longue veillée, seule à la maison, alors que son mari est au club ou chez le barbier.

Le radio fait plus que cela. Installé dans une auto il est une agréable distraction pour le mari qui attend que sa moitié ait terminé son magasinage.

N'est-ce pas merveilleux!

Guerre à la cigarette chez les enfants! C'est un fléau dans notre ville comme ailleurs.

Il faut voir le bambin de huit, dix ou douze ans qui s'en va à l'école en fumant un bout de cigarette qu'il a bien souvent ramassé le long du chemin, ou qu'il s'est procuré avec de l'argent obtenu par la vente de bouteilles vides.

Quel changement dans la vie!

La demoiselle de douze ou quinze ans s'en va maintenant à l'école, fardée et poudrée comme une actrice qui fait ses débuts sur la scène.

Monsieur de douze, quatorze ou seize ans, ses livres de classe sous

le bras, fume et crache comme un homme.

A dix-huit ou vingt ans, il saura prendre son coup!

La Princesse Victoria, sœur de l'ex-empereur Guillaume, est morte ces jours derniers dans la plus grande misère. Elle était la cousine de Georges V d'Angleterre.

Si j'étais roi... je prendrais au moins soins de mes cousines.....

"La Bourse baisse, c'est une honte", s'est écriée une vieille fille, au cours de la dernière dégringolade.

Un sénateur américain ajoute: "C'est une honte pour les Etats-Unis".

La petite économie a disparu au profit des coffres des multi-millionnaires.

Les pays européens s'en réjouissent; faut-il nous-mêmes nous en féliciter?

Les placements à l'étranger avaient de l'attrait; les entreprises locales en ont souffert.

Fatigués des foules, du jazz, du radio, des saxophones, des autos et des réveil-matins, Ernest W. Shaw, un américain sans doute, veut abandonner cette vie artificielle pour aller vivre dans les "jungles" du Congo belge.

Shaw veut fonder une colonie et demande 50 hommes et 50 femmes pour le suivre. Seuls des horribles gens seront acceptés.

Encore une folie américaine qui rapportera de gros sous à son auteur, grâce à la complicité de la presse.

Les bootleggers "veulent s'emparer du gouvernement de la province." C'est "La Nation", organe conservateur de langue française de la province, qui l'écrit dans son dernier numéro.

Est-ce que la résignation du capitaine Salt, chef de la police provinciale, aurait quelque rapport avec cette nouvelle?

Est-ce que le capitaine Salt, le seul qui pouvait bien organiser la force constabulaire dans notre province, au dire de l'hon. M. Baxter, se serait découragé à la tâche?

Que va-t-on devenir, Seigneur? Salt qui s'en va... Les bootleggers qui veulent s'emparer du gouvernement... et le ministre des Travaux publics qui vent dépenser \$10,000,000 sur les chemins! FASSIM.

CLAIR, N.B.

Etait de passage à l'Hôtel Clair House cette semaine: MM. J. A. Veilleux, Québec; J. A. Morin, Rivière du Loup; Ant. Chasé, Québec; Dr Racine, St-Hyacinthe; A. H. Fowley, Connecticut; E. Murphy, Conn.; N. Caldwell, Frédéricton; L. Labbé, Plasted, N.E.; Maurice Guay, Lévis; J. A. Charest, St-Jacques; A. J. Labbé, Providence; J. Larouche, Québec; Willie Picard et Willie Morin, Edmundston; G. H. Foulton, Frédéricton; J. E. Rioux, Québec.

CE QUI SE LEVE
Le farfadet a fait élève; J'ai recherché ce qui se lève, Et voici ce que je relève: Le général lève le siège. La dame lève sa traine. L'homme fier lève la tête. Le pêcheur lève le goujon. Le facteur lève la boîte aux lettres.

Le mari brutal lève la main sur sa femme. Le ministre de la guerre lève les classes. Le tambour-major lève sa canne. Le chien lève le gibier. Le typographe lève la lettre. La graine lève toute seule. Et moi je me lève tard.

Confiez Vos Prescriptions Médicales à RAYMOND BREAU pharmacien

Ce savant mélange sera votre choix ultime

LE THÉ "SALADA"

Tout frais des plantations

LA RUCHE ECOLIERE

Le numéro du 15 novembre de "LA RUCHE ECOLIERE" vient de nous arriver; il surpasse encore les numéros précédents par la beauté de ses gravures et l'intérêt de ses récits. Voici le sommaire:

En route pour l'école (gravure frontispice en deux couleurs). Listes des sociétés de Ruches, p. 131. Le jardin des fées (légende canadienne), p. 132. Les lauréats du concours de français, p. 134. Bamboulo, Bamboula et Boula-maïa (page des petits), p. 136. Le coin des avant-gardes scolaires, p. 138. Les belles histoires de partout (Le pacte de Régine), p. 141. Le Renard et le Loup (fable illustrée), p. 144. Le corbeau et le renard (chanson illustrée), p. 145. Histoire de la race française aux Etats-Unis, (XV^e après la conquête), p. 146. Les chercheurs d'or (roman canadien), p. 154. Amas-mons-nous (historiettes et bons mots), p. 151. Concours et jeux

LE JEU D'ECHECS



Jose CAPABLANCA, champion des joueurs d'échecs de Cuba, et ancien champion du monde, qui vient de gagner le tournoi européen tenu à Barcelone, Espagne.

La Police C. P. Northern

Voici un contrat de police exceptionnellement attrayant — le système le plus moderne d'assurance permanente que vous puissiez vous procurer. Il comporte ample protection à des taux de primes exceptionnellement bas.

Taux de Primes Par \$1,000 D'Assurance

Age	25	30	35	40	45
	\$12.94	14.64	16.76	19.41	22.70

Adressez-nous ce coupon pour obtenir Renseignements.

C.N. BEGIN agent de district EDMUNDSTON, N.B.

Veillez fournir, sans obligation, renseignements complets concernant votre Police C. P. A.

Nom _____

Adresse _____

NORTHERN LIFE 1897

Established 1897

REMEDES DE L'ABBE WARRE

en vente à PHARMACIE BREAU

OBEISSANT MILITAIRE

Il pleuvait à verse pendant une revue. Un consort demanda à son servent la permission de chercher un abri dans un établissement voisin.

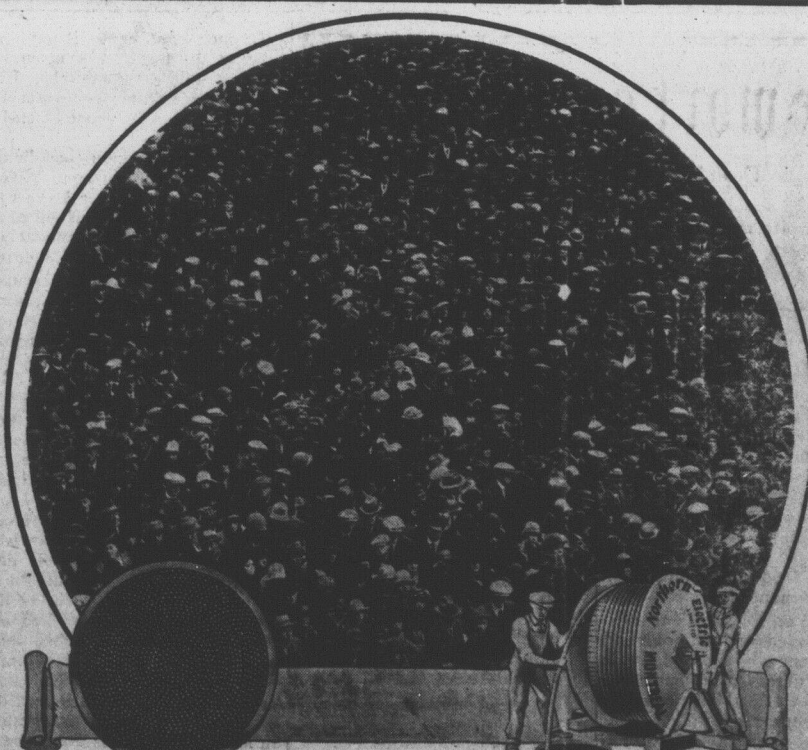
—Impossible, dit le sergent. Que si vous regardiez l'enseigne de l'établissement vous verriez qu'elle défend elle-même, comme moi de quitter les rangs.

Le consort jeta un coup d'oeil sur l'enseigne et demeura foudroyé. Il y avait dessus ce seul mot: REST-AU-RANT.

d'esprit, p. 159.

Adressez: LA RUCHE ECOLIERE, 36, avenue Sterling, Montréal.

2,400 PERSONNES CONVERTENT FACILEMENT



Imaginez le brouhaha de 2,400 voix enfermées dans les murs d'une chambre étroite! Quelle confusion ce serait si chaque personne voulait se parler l'un à l'autre tous ensemble! Cependant, par ce câble de plomb d'un diamètre de 2 1/2 pouces, 2,400 personnes peuvent converser en même temps avec facilité sans confusion et privement. Ce câble, tel qu'illustré, est celui d'un câble téléphonique manufacturé à Montréal par la Northern Electric Company; il contient plus de 1,200 paires de fils isolés, chaque paire rattachée à un instrument de téléphone et à l'autre au bureau d'échange. Dans les grandes villes canadiennes on trouve de nombreux câbles de téléphone de cette catégorie.